

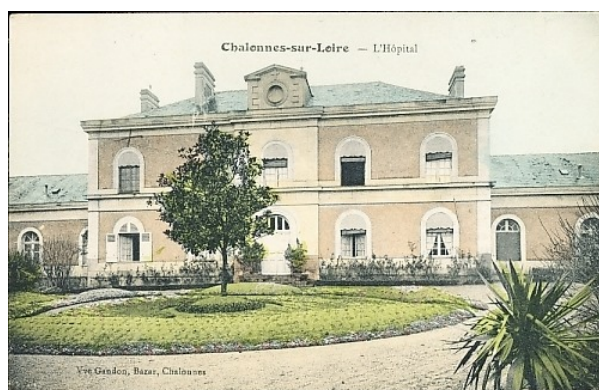
— — — 1790 — — —

Jusqu'en 1790, le domaine des pauvres de la ville de Chalonnnes-sur-Loire comprenait 2 maisons et diverses rentes foncières. Au XVIIIème siècle la commission administrative poursuit le projet de rétablir la maison hospitalière. Les dons et legs d'habitants de la ville rendirent possible la construction du 1er bâtiment hospitalier, inauguré le 12 juillet 1852 :

— — — 1852 — — —

Au décès de Jean Robin, une grosse partie de sa fortune fut donnée à Chalonnnes pour fonder un hôpital. Celui-ci fut ouvert avec 12 lits.

— — — 1906 — — —



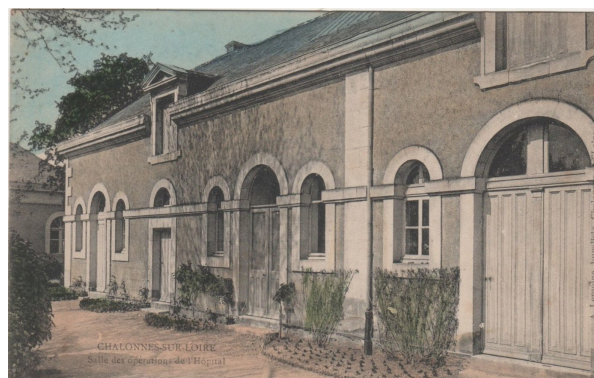
1906

— — — 1908 — — —



1908. Salle d'isolement.

— — — 1912 — — —



21 juillet 1912. Salle des opérations de l'hôpital.



23 novembre 1912

— — — 1917 — — —

### Hôpital-hospice de Chalonnnes- sur-Loire.

Par délibération du 1er juin 1917, la Commission administrative de l'hôpital hospice de Chalonnnes-sur-Loire demande :

1° Que le prix de journée des malades traités à l'établissement au titre de l'Assistance médicale gratuite (loi du 15 juillet 1893) soit porté de 1 fr. 88 à 2 fr. 70 ;

2° Que le prix de journée des vieillards, infirmes et incurables privés de ressources, entretenus en vertu de la loi du 14 juillet 1905 soit porté de 1 fr. 25 à 2 francs ; A l'appui de sa demande, la Commission a produit un tableau Statistique établissant pour les deux services d'assistance, les

dépenses des cinq derniers exercices clos (1912 à 1916), et duquel il ressort que, déduction faite des charges incombant à l'établissement, les prix moyens des journées des malades de l'Assistance médicale gratuite et des assistés de la loi du 14 juillet 1905 se sont élevés respectivement à 2,61 fr. et 2,70 fr. J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir émettre par application des articles 23 et 24 des lois précitées, voire avis sur les nouveaux prix, de journée demandés.

*Rapports et délibérations - Maine-et-Loire,  
Conseil général, 1917.*



1960

— — — 1918 — — —

**Mme Frémy, généreuse donatrice**  
de l'hôpital de Chalonnnes  
et des hôpitaux d'Angers

Dans la région  
Union des Femmes de France

Souscription en faveur de l'hôpital 102 : Anonyme, 5 fr., M. Bourgeois, d'Alençon, 100; M. Le Deuff, 20; M et Mme Cazeneuve, 50; Mme Frémy, de Chalonnnes. 20; Mme Marchand-Durtal, 25; M. Geard, 25; M. et Mme Le Moy, 10; M. et Mme Tricoire, de Saulgé, à l'hôp., 20; Mlle Sarret, rue d'Alsace, 10; M. Mazé, libraire, M.Dillinseger, 5 : anonyme, 10 ; maison Cartaux et Cie. 100.

Les souscriptions sont reçues chez M. Cointreau, boulevard de Saumur ; à l'hôpital 102, rue de la Juiverie, 14 ; chez Mme Sigéard, rue Boreau, et aux bureaux de l'Ouest-Eclair, 24, rue d'Alsace.

*L'Ouest-Eclair, le 27 juin 1918*

— — — 1960 — — —

Ouverture de la Maternité dans le bâtiment Gaignard. .La première pierre a été posée le 25 février 1960 par le préfet VIVANT en présence de monsieur GRONEAU maire de Chalonnnes.

— — — 1962 — — —

Catherine Chené est née le 21 mai 1962 et a été la première naissance dans la maternité de Chalonnnes sur Loire.

— — — 1970 — — —

Fermeture de la Maternité, transformée en lieu d'hébergement.

— — — 1975 — — —

La maison de retraite Feuille d'Or (83 lits) abrite en sous-sol: la blanchisserie et les cuisines (modernisées en 1991) avec leurs réserves.



1975



— — — 1978 — — —

Ouverture de l'Hôpital avec ses services de Médecine (10 lits), de Soins de Suite et de Réadaptation à l'étage (18 lits), ainsi que l'EHPAD Océane (26 lits) et l'essentiel des services Administratifs au rez-de-chaussée.

— — — 1980 — — —

Implantation en sous-sol des services médico-techniques avec notamment la Rééducation (balnéothérapie et kinésithérapie) et la pharmacie. Y sont ouvertes aussi des consultations avancées de psychiatrie du Secteur II et la Médecine du Travail (ouverte aux professionnels extérieurs).

— — — 1983 — — —

Maison de retraite Saint Brieuc (40 lits) abrite en sous-sol : la chapelle, la salle d'animation, les locaux techniques et le garage.

— — — 2000 — — —

Le bâtiment Gaignard est désaffecté pour accueillir des bureaux (Informaticien, qualitiennne, assistante sociale, psychologue, ergothérapeute, responsable bionettoyage)

— — — 2011 — — —

### **Hôpitaux du Maine-et-Loire :** la nouvelle donne

Fusion, spécialisation, rapprochement : les hôpitaux de proximité se restructurent dans le Maine-et-Loire.

Les hôpitaux de Brissac, Thouarcé et Martigné-Briand fusionneront au 1er janvier 2012. Les trois sites ne seront pas remis en

cause ; mais pourraient, à terme, se spécialiser. La fusion n'est pas à l'ordre du jour entre les hôpitaux de Chalonnnes sur Loire et de Saint-Georges-sur-Loire. Mais les deux hôpitaux réfléchissent à une spécialisation. Chalonnnes garderait plutôt une activité hospitalière ; tandis que Saint-Georges se consacrerait à l'accueil des personnes âgées dépendantes. La décision devrait être finalisée en janvier. Enfin, une réflexion sur un rapprochement est en cours entre les hôpitaux du Lion d'Angers, de Vern-d'Anjou et de Bécon-les-Granits, pour mutualiser les compétences.

*Ouest-France, le 8 décembre 2011*

— — — 2013 — — —

### **Chalonnnes sur Loire.**

Avenir de l'hôpital : une première esquisse technique en 2014



Stéphanie Ossey, administratif membre du comité de pilotage du futur hôpital, Hélène Tourneur, directrice, et l'auteur Colette Eynard venue rencontrer les professionnels pour penser autrement la future structure hospitalière.

L'hôpital de la Corniche angevine est à un tournant de son projet de reconstruction. Il rédige actuellement son programme architectural avec la société A2MO. Début 2014, la structure hospitalière devrait proposer une première esquisse technique détaillée de ses souhaits d'aménagements pour la réorganisation des services.

Hélène Tourneur, directrice de l'établissement, explique : « En 2010, a été constitué le groupe de travail CRHoQuI (Construction réhabilitation de l'hôpital dans la qualité et l'information) afin de cibler les objectifs. Ce groupe est formé de 45 personnes de tous les services et grades de l'hôpital [qui emploie au total 220 personnes (N.D.L.R.)]. Après avoir levé les obstacles sur le choix du site [l'hôpital sera reconstruit sur le même site] par la communauté de communes et consolidé le montage financier, le CRHoQuI est désormais actif ; il souhaite intégrer les points de vue de tous les acteurs. Outre le comité de pilotage, trois groupes de réflexion se sont dégagés : soins et hébergement, administration et logistique, technico-technique... »

### Dépasser les besoins fonctionnels

Dans ce cadre, Colette Eynard, gérontologue, coauteur du livre Architecture et gérontologie : peut-on habiter une maison de retraite ?, a été sollicitée pour deux jours de dialogue afin de sensibiliser les professionnels à l'importance de dépasser les besoins fonctionnels d'un bâtiment et de partager les points de vue sur les questions de « venir travailler dans un lieu où des personnes vivent » et « vivre dans un lieu où interviennent des professionnels ».

Paru en 2006 et réédité cette année chez L'Harmattan, l'ouvrage a été coécrit avec Didier Salon, spécialiste de l'habitat ; les deux auteurs s'appuient sur une expérience commune dans le domaine de la restructuration d'établissements. Loin des modèles, de la fausse expertise et des réponses toutes faites, il interroge les porteurs de projet sur ce qu'ils attendent de l'architecte : « Celui-ci peut-il entendre autre chose qu'une simple commande technique ? »

### Comment une institution d'hébergement peut-elle devenir espace habitable ?

En parlant des murs, il ne faut jamais oublier les hommes ! » L'hôpital de Chalonnnes abrite des unités de soins, de vie pour des personnes dépendantes et d'espaces pour des professionnels, ce qui

peut entraîner des conflits d'usages : « En gériatrie, l'aspect technique prend souvent le pas sur le relationnel », dit Colette Eynard. Enfin, il faut tenir compte de l'implantation de ce lieu dans la ville et l'ouvrir sur l'extérieur.

*Ouest-France, le 27 septembre 2013*

— — — 2014 — — —

### Chalonnnes.

#### Soirée de vœux à l'hôpital de la Corniche angevine



Les deux jeunes retraitées Viviane Duval et Marie-Thérèse Leroux.

Mardi 14 janvier, l'hôpital de la Corniche angevine, qui regroupe les établissements de Chalonnnes (centre hospitalier et Ehpad) et Rochefort-sur-Loire (Ehpad de La Source), organisait sa soirée de vœux à la Halle des marinières.

Plus de la moitié des 200 salariés avaient fait le déplacement. La directrice Hélène Tourneur s'est livrée avec humour à une rétrospective de 2013. La subvention récemment allouée par l'Agence régionale de santé (2 200 000 €) est un signe fort de la confiance qu'inspire l'hôpital.

L'année 2014 verra le début de la reconstruction du centre hospitalier chalonnais, première phase d'un projet de 40 millions d'euros au total pour une livraison en 2018.



Roland Bernardeau, maire de Rochefort, vice-président du comité de surveillance, a redit son souci du maintien du site de La Source sur sa commune. Stella Dupont, maire de Chalonnnes, présidente du comité, l'a conforté dans ce vœu et a exprimé son désir de garder ce service pleinement intégré dans la cité.

Les membres du personnel ayant pris leur retraite en 2013 ont été mis à l'honneur : Viviane Duval et Marie-Thérèse Leroux, mais aussi Annick Courbet, hélas décédée une quinzaine de jours seulement avant de prendre cette retraite.

*Ouest-France, le 17 janvier 2014*

---

### **Chalonnnes sur Loire.**

#### **Des prix en 2013, des projets pour 2014 pour l'hôpital**



Hélène Tourneur, directrice de l'hôpital de la Corniche angevine

La cérémonie des vœux de l'hôpital de la Corniche angevine s'est déroulée mardi. Étaient présents Stella Dupont, conseillère générale et maire de Chalonnnes, et Roland Bernardeau, maire de Rochefort-sur-Loire. Ils sont respectivement présidente et vice-président du conseil de surveillance de l'hôpital.

Hélène Tourneur, directrice de l'établissement, a rappelé les différents événements qui ont marqué 2013 pour la structure (1).

Elle a énuméré les prix qui ont en effet récompensé l'hôpital. D'abord le prix hélioscope GMF promu par la fondation Hôpitaux de Paris-hôpitaux de France (les pièces jaunes) pour le projet « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». « Soit 4 500 € qui nous permettront d'acheter du matériel pour les déplacements à domicile de l'équipe spécialités ». Ensuite, le prix Fondation de France pour le projet « Soigner, soulager, accompagner : favoriser une atmosphère d'humanité, le développement de la démarche palliative à travers les approches non médicamenteuses ». « Soit 3 200 € qui nous permettront d'acheter des lits d'appoint et des huiles essentielles notamment ». Enfin, le prix Fondation de France pour le projet d'aménagement d'un jardin, en lien avec la mairie et l'association Bo'sel, soit 2 500 €.

La directrice a aussi cité « une subvention de l'ARS (Agence régionale de santé) de 2 200 000 € à ce jour, pour accompagner la construction de l'hôpital ».

Pour les projets 2014, on retiendra la poursuite du travail mené depuis 2010 par le groupe de travail CRHoQuI (Construction réhabilitation de l'hôpital dans la qualité et l'information), des évolutions constantes de fonctionnement des différents services, la participation au projet de la commune « bien manger au quotidien » (pour l'approvisionnement des cuisines collectives par des producteurs locaux et/ou bio).

Un temps fort est programmé pour le 28 janvier : une soirée échanges sur la fin de la

vie en Ehpad, proposée par le conseil de surveillance de Chalonnnes.

(1) Hôpital et Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Chalonnnes et Rochefort.

*Ouest-France, le 17 janvier 2014*

### **Chalonnnes sur Loire.** **Prix Hélioscope pour l'hôpital** **de la Corniche angevine**



L'équipe des soignants qui ont gagné ce prix, entourés de Hélène Tourneur, directrice de l'Hôpital (6e à gauche), des représentants de la GMF et de Jean-Luc Lepan, représentant la Fondation des hôpitaux de Paris.

Chaque année, le prix Hélioscope récompense des hôpitaux pour des initiatives médicales au service de l'amélioration des soins. Parmi la centaine de postulants, l'hôpital de la Corniche angevine à Chalonnnes a reçu cette année le troisième prix, d'une valeur de 4 500 €.

Jeudi 20, Jean-Luc Lepan, chargé de mission à la direction des hôpitaux de Paris-hôpitaux de France, et Bruno Foricher, directeur régional de la GMF, partenaire, ont remis le trophée à la directrice Hélène Tourneur ainsi qu'à Pascale Moreau, responsable de service, pour l'initiative de son équipe facilitant le maintien à domicile des personnes âgées.

Comme l'a souligné Hélène Tourneur, c'est d'abord de façon souterraine que cette

démarche s'est mise en place puisqu'il s'agit pour les agents d'intervenir « hors les murs de l'hôpital ». L'objectif est de faciliter le parcours de soins des patients et des résidents sur le territoire et notamment leur retour temporaire à domicile au sortir du service de soins de suite et de rééducation. Suivre et aider les patients pour qu'ils puissent rester chez eux, « désobéissance de bon sens de l'équipe hospitalière » qui a convaincu la directrice : « Cette action dit ce qu'est la bientraitance à l'hôpital, qu'une passerelle entre la ville et l'hôpital est possible [...] Accompagner des personnes âgées à domicile, c'est adoucir leur passage à l'hôpital et leur donner parfois du temps d'acceptation [...] Malheureusement nos moyens restent modestes, on ne peut aujourd'hui accompagner que cinquante personnes par an malgré le grand investissement de l'équipe initiatrice du projet... »

« La Fondation est là pour soutenir et encourager les équipes pour le meilleur accueil et le confort de tous les patients, que ce soit en pédiatrie, en gériatrie ou dans d'autres services », a enchaîné Jean Lepan ; « tous les projets sont les bienvenus ! »

Le premier prix (7 500 €) a été attribué à l'hôpital de Bar-Le-Duc (55) pour la création d'un disque « douleur induite » comme outil de travail, et le deuxième prix (6 000 €) à l'implantation d'une structure permettant d'intégrer des personnes handicapées à des activités de quartier à Cambrai (59).

L'équipe de l'hôpital chalonnais, très émue de cette reconnaissance, n'a pas hésité à présenter sous la forme d'un sketch théâtral son mode d'intervention auprès des patients.

Pour postuler à ce prix :

[www.fondationhopitaux.fr](http://www.fondationhopitaux.fr)

*Ouest-France, le 22 mars 2014*

### **Chalonnnes.**

L'hôpital de la Corniche angevine  
reçoit une récompense





Jean-Luc Lèpan (Fondation Hôpitaux de Paris & de France) et Bruno Foricher (GMF) ont remis le prix.

L'hôpital de la Corniche angevine a reçu le 3<sup>e</sup> prix Hélioscope-GMF 2013, doté de 4 500 €, pour son projet intitulé « Une équipe pluridisciplinaire hors les murs : seul on va plus vite, ensemble on va plus loin », consistant à favoriser le parcours de soins des patients et des résidents et à faciliter le retour temporaire à domicile après hospitalisation et avant l'entrée en Ehpad.

*Le Courrier de l'Ouest, le 31 mars 2014*

## — 2018 —

### CHALONNES-SUR-LOIRE.

L'hôpital de la Corniche fait sa mue



Les travaux pour la reconstruction de l'hôpital de la Corniche angevine ont commencé.

S'il n'y avait cette grue, que l'on aperçoit de loin en arrivant par la route des Ponts, on ne pourrait guère deviner ce qui se trame au centre de l'hôpital de la Corniche angevine. En y accédant, par la rue Cousin, on débouche sur un vaste chantier où surgissent déjà les fondations du premier

bâtiment de la reconstruction de l'hôpital sur le site existant.

L'architecte, Antonio Lazo, se félicite du démarrage de cette « conquête qui aura lieu en trois phases... Un marathon pour que tout soit livré à temps ». La dernière tranche doit être livrée en 2023. Mercredi, les acteurs du projet (élus, Agence régionale de santé, direction, personnel, entreprises) se sont retrouvés pour inaugurer les premières constructions. « D'ici un an, la partie sanitaire, l'administration, les locaux médico-techniques et le CAPS (garde libérale), déménageront », explique la directrice Sylvie Dieterlen.

L'originalité et la complexité du projet résident dans le fait que la reconstruction se fait sur site, tout en maintenant le fonctionnement et l'accès aux services de l'hôpital. « Une gageure pour continuer à assurer la qualité de soins », souligne Stella Dupont, venue en tant que présidente du conseil de surveillance de l'établissement et députée. Pour cela, tout le monde s'accorde sur la maturité d'un projet porté de haute lutte par trois directeurs successifs et plusieurs mandats d'élus, pendant près de quinze ans.

*Ouest-France, le 15 septembre 2018*

## — 2019 —

### Chalonnnes-sur-Loire.

Un tiers du nouvel hôpital  
bientôt achevé

Le chantier du nouvel hôpital s'étendra jusqu'en 2023. Le premier bâtiment est en cours de finition et devrait être investi au mois d'octobre.



Sylvie Dieterlen, directrice de l'hôpital, entre un bâtiment neuf et un bâtiment ancien de l'hôpital.

Si ce n'est la grue que l'on voit de loin, les nuisances que l'on imagine pour les riverains, l'essentiel du chantier de l'hôpital est invisible puisque, jusqu'ici, situé à l'intérieur des bâtiments existants.

Le nouvel établissement sera entièrement reconstruit sur le site de l'ancien, en trois phases, jusqu'en 2023.

### **De meilleures conditions de travail et d'accueil**

Sylvie Dieterlen, directrice de l'hôpital de la Corniche angevine, explique : « Une construction sur site occupé est très compliquée et demande de l'organisation, d'être toujours dans l'anticipation et l'adaptation. Heureusement, le personnel a conscience que c'est pour le mieux et joue le jeu. L'hôpital neuf apportera de meilleures conditions de travail et d'accueil de nos patients. Et cela, en plein centre-ville ! »

Jusqu'à présent, les travaux se déroulent comme prévu. Le premier bâtiment neuf sera livré à temps, et la commission de sécurité le visitera mi-septembre pour le valider.

### **Premier déménagement en octobre**

Le premier déménagement, prévu mi-octobre, concernera l'administration, le service de soins de suite et de réadaptations, le service Océane (11 lits de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées

dépendantes), les salles de services supports (kinési, ergothérapie, diététique etc.) ainsi le Caps (lire ci-contre).

Tous ces services désertent le bâtiment frontal, qui donne rue Jean-Robin. Ce dernier sera démoli en fin d'année pour faire place à une nouvelle construction. Le chantier se déplacera alors et sera visible des Chalonnais, occupant le parking de 72 places. Pour compenser la perte du stationnement, en priorité réservé aux 230 membres du personnel, un nouveau parking sera mis en place sur le site de l'ancien logement du directeur.

« Nous avons renouvelé notre charte graphique et imaginé une signalétique à thème, précise Sylvie Dieterlen. Ce sera comme de l'art mural, ce qui donnera une âme aux nouveaux bâtiments. Pour l'heure, les finitions du chantier concernent les peintures, les sols et les essais techniques (électricité, gaz...). L'endroit est donc interdit au public. »

*Ouest-France, le 28 août 2019*

### **Chalonnnes-sur-Loire.**

Au Caps, 35 médecins se relaient toute l'année



Le Caps déménagera dans les nouveaux locaux de l'hôpital.

Le Caps (centre d'accueil et de permanence des soins), organisme indépendant de l'hôpital, est un service d'urgence médicale



en plein centre-ville. Tous les jours, de 20h à minuit, ainsi que les week-ends, un médecin est présent pour accueillir les patients en urgence vitale, dirigés par le 15. Financé par l'Agence régionale de santé, le Caps est géré par une association de médecins ligériens, signataire d'une convention avec l'hôpital, dont ils louent les locaux. Trente-cinq professionnels se relayent pour assurer leur tour de permanence, une à deux fois par an.

La directrice du Caps de Chalonnnes sur Loire est Valérie Compain, médecin chalonnais. Le bâtiment est situé rue Jean-Robin. D'ici un à deux mois, ce service déménagera dans la première unité de l'hôpital.

*Ouest-France, le 28 août 2019*

### Chalonnnes.

La première phase de la rénovation de l'hôpital est achevée



Sophie Pettini, directrice adjointe et Sylvie Dieterlen, directrice de l'hôpital de la corniche angevine.

Le mercredi 3 octobre dernier a eu lieu une porte ouverte à l'hôpital de la corniche angevine destinée à présenter le premier bâtiment réalisé.

Il s'agit de la première phase des travaux de rénovation de l'ensemble hospitalier. Les visiteurs, dont de nombreux élus, ont pu découvrir les locaux flambant neufs destinés à l'accueil central, au pôle administratif, aux salles de réunions, aux bureaux de consultations externes, aux espaces de kinésithérapie et d'ergothérapie, aux 30 lits de suite et réadaptation, aux 10 lits de

médecine pour des séjours courts, aux vestiaires et locaux techniques ainsi que le pôle CAPS (Centre d'Accueil de Permanence des Soins) destiné à prodiguer des soins ne nécessitant pas les urgences.

Tous les personnels concernés par ce nouveau bâtiment déménageront le 14 octobre prochain afin que les anciens locaux soient démolis. Sylvie Dieterlen la directrice et Sophie Pettini son adjointe nous informent que l'accès ne se fera que par la rue Saint-Brieux à partir de cette date...

*Le Courrier de l'Ouest, le 4 octobre 2019*

### Chalonnnes-sur-Loire.

Une prise en charge post-AVC à l'hôpital de la corniche angevine

Le Centre hospitalier de la corniche angevine (CHCA) a été choisi pour être pilote pour les traitements post-AVC.



Aurélien Lafeuille, infirmière de pratique avancée et Sophie Godard, neurologue au CHU d'Angers, lors de la conférence tout public.

Dans le cadre du projet de la politique de santé nationale « Ma santé 2022 », qui vise à renforcer l'offre hospitalière de proximité, le Groupement hospitalier du territoire (GHT) de Maine-et-Loire a mis en place, cette année, une filière AVC (N.D.L.R. : Accident vasculaire cérébral). Les neurologues Sophie Godard et Albéric Lecluse ont initié ce projet qui est une première en France.

**Un intérêt double**

Le Centre hospitalier de la corniche angevine (CHCA) étant pilote, le projet a été présenté mardi 3 décembre par un collectif de neurologues et responsables du GHT, du Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Angers et du CHCA, lors d'une conférence grand public.

L'intérêt de mettre en place ce projet est double : permettre un plus grand nombre d'admissions de patients victimes d'AVC, d'une part et pouvoir proposer un accueil de proximité, d'autre part. Pour se faire, le CHCA a dû se doter de nouveaux équipements et adapter sa logistique. Le matériel des salles de rééducation a été révisé et adapté.

### Une véritable équipe de suivi

Les professionnels (médecins, psychologues, diététiciens, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, assistante sociale, orthophonistes, infirmières et aides-soignants) ont été formés par le service de neurologie du CHU afin de constituer une véritable équipe de suivi. L'accent a été mis sur la formation d'infirmiers de pratique avancée (Aurélie Lafeuille à Chalonnnes). Dans un futur proche, les dix autres hôpitaux de proximité du département devraient pouvoir offrir le même service.

*Le Courrier de l'Ouest, le 8 décembre 2019*

### Chalonnnes-sur-Loire.

36 personnels hospitaliers  
ont fait grève jeudi



Quelques-uns des personnels du centre hospitalier mobilisés.

Jeudi dernier, à l'appel de Force Ouvrière, 36 personnels du centre hospitalier de la corniche angevine ont fait grève pour soutenir le mouvement national. « La réforme des retraites annoncée les emmène vers un départ encore plus tardif alors que les soignants sont épuisés par leurs conditions de travail », indique Annie Tartre, secrétaire du syndicat. Les grévistes dénoncent le manque de personnel qualifié, les exigences de plus en plus prenantes qui provoquent une explosion d'arrêts de travail, des départs de soignants vers d'autres métiers moins épuisants, des salaires insuffisants et une dégradation des services aux personnes, notamment dans les Ehpad. Plusieurs personnels n'ont pu se joindre au mouvement du fait de l'astreinte liée aux soins des malades. C'est pourquoi deux manifestations se sont déroulées dans les rues de Chalonnnes, à 11 heures et 14 heures. Des personnels de l'hôpital de Saint-Georges-sur-Loire se sont joints au défilé.

*Le Courrier de l'Ouest, le 8 décembre 2019*

### Chalonnnes-sur-Loire.

L'hôpital s'arme contre  
les accidents cérébraux

L'hôpital s'est récemment doté d'une filière neurovasculaire issue du groupement des hôpitaux du territoire (GHT). Il a aussi adapté sa logistique.



A. Lafeuille, infirmière en formation, S. Godard, neurologue au CHU, D. Farges, médecin référent AVC, C. Triballeau, directeur adjoint au CHU, et S. Dieterlen, directrice du CHCA. Debout : P. Moreau, cadre de santé au CHCA, I. Monnier, responsable de l'ARS 49,



M.Monéger, médecin et S. Pettini, directrice adjointe du CHCA.

Le CHCA (centre hospitalier de la corniche angevine) fait partie des onze établissements du Maine-et-Loire qui se sont regroupés (GHT) pour la mise en place de filières médicales spécialisées, en lien avec les professionnels du CHU (centre hospitalier universitaire) d'Angers et avec le soutien de l'ARS (Agence régionale de santé), ceci afin d'assurer l'égalité d'accès à des soins de qualité sur l'ensemble du territoire.

Mardi dernier était l'occasion, pour divers professionnels, de découvrir les premiers locaux flambant neufs du CHCA et de proposer une conférence publique sur l'accident vasculaire cérébral (AVC).

« La prise en charge de l'AVC est une priorité nationale »

« Nous souhaitons une amélioration du parcours de soin du patient et, pour cela, être dans l'accompagnement de tous les personnels de santé [...] La prise en charge de l'AVC est une priorité nationale [...] Après l'accueil du patient aux urgences, la surveillance, la réadaptation et le retour à domicile peuvent être assurés par les hôpitaux de proximité », explique Isabelle Monnier, directrice de la délégation territoriale de l'ARS 49.

Kinés, orthophonistes et assistantes sociales peuvent former des équipes pour le suivi des patients. « Pour accueillir les patients post AVC, l'hôpital a dû se doter de nouveaux équipements et adapter sa logistique. En plus des trente lits de soins de suite et de réadaptation (SSR), deux lits de médecine – sur les dix que compte l'hôpital – leur sont désormais réservés. Le matériel des salles de rééducation a été révisé et adapté sur les conseils de l'équipe de l'unité vasculaire du CHU d'Angers », complète Clément Triballeau, directeur adjoint au CHU d'Angers, chargé des coopérations et du GHT 49.

Le docteur Sophie Godard, neurologue au CHU d'Angers, qui animait la conférence

publique, explique qu'il y a plus de 2000 personnes touchées par l'AVC par an en Maine-et-Loire.

Après la prise en charge aiguë au CHU, certains peuvent être ensuite adressés aux services de proximité. 150 professionnels de santé sont référents AVC, tel le docteur Denis Farges, pour l'hôpital de Chalonnnes.

Aurélié Lafeuille fait partie des premières infirmières en cours de formation de pratique avancée sur l'AVC, « une nouvelle réponse pour accompagner l'évolution des besoins de santé de la population, notamment ceux liés aux maladies chroniques et au vieillissement », se félicite le CHU.

Ces infirmiers spécialisés pourront assurer le suivi des patients post AVC au sein d'une équipe de soins.

Pour le GHT 49, il reste à reproduire, sur l'ensemble des hôpitaux de proximité, les réussites réalisées avec l'hôpital de Chalonnnes, grâce à cette collaboration avec le CHU, afin que tous les patients victimes d'un AVC bénéficient de l'expertise neurovasculaire de cette filière, en lien avec les acteurs locaux.

*Ouest-France, le 10 décembre 2019*

— — — 2020 — — —

## **Destruction de l'ancien hôpital**

*11 février 2020*







Quand le nouvel hôpital se découvre lors de la destruction de l'ancien...







Sylvie Dieterlen, directrice de l'hôpital, lance un SOS aux entreprises locales.

Sylvie Dieterlen, directrice de l'hôpital de la Corniche angevine, lance un appel aux entreprises locales : « Nous sommes aujourd'hui en rupture de masques au sein de l'établissement, Ehpad et hôpital. Une livraison est annoncée depuis vendredi, mais nous n'avons aucune information à ce jour. Nous souhaiterions demander à toutes les entreprises locales de nous faire don de tout masque éventuel. Certaines se sont déjà mobilisées (entreprise Cadeau à Savennières et Saint-Georges). »

Pour toute question dans ce contexte, merci de contacter le standard de l'établissement qui donnera les consignes, au 02 41 74 70 00.

*Ouest-France, le 26 mars 2020*

— — — 2021 — — —

### **Chalonnnes-sur-Loire.**

L'hôpital cherche des masques  
désespérément

### **Nouvel hôpital en construction**

*22 janvier 2021*





Le Cabaret d'Alexandre a amusé les résidents du centre hospitalier de la Corniche angevine.

Mardi 22 sur le site de Chalonnnes et mercredi 23 sur le site de Rochefort, un après-midi festif était organisé à l'intention des résidents et personnels des services Ehpad et de l'hôpital, médecine SSR.

« L'objectif est de marquer la fin de cette longue période de crise, d'offrir une animation exceptionnelle pour des personnes qui en sont privées depuis des mois, et de soutenir le milieu du spectacle en ce début d'été à l'occasion de la fête de la Musique », explique Sylvie Dieterlen, directrice du centre hospitalier de la Corniche angevine. Théâtre, chant, musique et poésie se sont invités avec le Cabaret d'Alexandre, de Thouarcé.

Alexandre Giet chante et récite des textes, accompagné par Nicolas Campin à l'accordéon. Un moment de légèreté qui a fêté la fin des restrictions de visite et la reprise des animations.

*Ouest-France, le 26 juin 2021*

### **Chalonnnes-sur-Loire.**

Journées cabarets pour les patients du centre hospitalier



### **Cholet. Nicoll équipe un hôpital de son système d'évacuation des eaux usées éco-responsable**



En PVC, le système de la société choletaise répond notamment à l'exigence de réduction des bruits parasites, essentielle pour le repos et la récupération des patients dans les hôpitaux.

Nicoll, l'entreprise de Cholet (Maine-et-Loire), a récemment décroché le contrat du système



d'évacuation des eaux usées de l'hôpital de Chalonnnes-sur-Loire, au sud ouest d'Angers. Elle y installera son nouveau système, Hometech®, plus silencieux et entièrement recyclable.

En 2020, Nicoll, entreprise de Cholet (Maine-et-Loire) spécialisée dans le domaine de l'évacuation des eaux usées, a lancé le premier système éco-responsable et silencieux.

Adapté à la construction neuve comme à la rénovation, il intègre 20 % de matière recyclée issue de l'économie circulaire et l'ensemble est recyclable à 100%.

### Un chantier livré fin 2023

Le système Nicoll Hometech® a récemment été retenu pour équiper l'hôpital de la corniche angevine, à Chalonnnes-sur-Loire, à l'ouest d'Angers. Ce chantier de reconstruction et d'agrandissement doit être livré en décembre 2023. Sur une superficie de 21 457 m<sup>2</sup>, l'établissement proposera alors 227 lits.

### Une division par deux de l'intensité sonore

En PVC, le système de la société choletaise répond notamment à l'exigence de réduction des bruits parasites, essentielle pour le repos et la récupération des patients dans les hôpitaux. Le choix du système doit ainsi satisfaire à la Nouvelle réglementation acoustique (NRA), qui définit des niveaux de pression acoustique minimum. Les tubes et raccords de Nicoll offrent une division par deux de l'intensité sonore.

*Ouest-France, le 13 octobre 2021*

---

### Chalonnnes-sur-Loire.

Le centre s'occupe des patients post-AVC du CHU d'Angers



La délégation du centre hospitalier de la Corniche angevine au congrès de la Société française neuro vasculaire la semaine passée : Pascale Moreau, Denis Farge, Claire Colas, Maryse Bouju, Caroline Hautbois, Delphine Marquis et Aline Renard.

Lors du 26<sup>e</sup> congrès de la Société française neuro vasculaire à Issy-les-Moulineaux (92), l'équipe soignante du centre hospitalier de la Corniche angevine (CHCA) s'est fait remarquer en présentant le parcours du patient AVC (accident vasculaire cérébral) du CHU d'Angers à l'hôpital de proximité de Chalonnnes-sur-Loire. En effet, depuis 2019, l'Unité neuro vasculaire du CHU d'Angers adresse des patients en post AVC, après leur phase aiguë et une fois leur état stabilisé, à l'équipe du CHCA, dans le cadre de la filière « de prise en soins des patients post-AVC ».

Pascale Moreau, cadre de santé au CHCA, explique : « Avant d'être admis en médecine filière post-AVC dans nos services, tous les patients sont connus par la filière neuro du CHU. Il existe une complémentarité entre l'expertise et la polyvalence des deux équipes. » Pour cette collaboration, le CHCA a dû se doter de nouveaux équipements : le matériel des salles de rééducation a été modernisé et des formations spécifiques ont été suivies par le personnel de ce service. Une initiative lancée par le GHT 49 (Groupement des hôpitaux du territoire) en lien avec le CHU d'Angers et le soutien de l'ARS. « Pour nous, un parcours sur le territoire du CHCA signifie que les bons patients soient au bon endroit au bon moment, pour leur plus grande satisfaction et celle de leurs familles », conclut Pascale Moreau.

*Ouest-France, le 25 novembre 2021*

### **Chalonnnes-sur-Loire.**

Un service Hôpital de jour  
fonctionne deux jours par semaine



L'équipe du nouveau service Hôpital de jour qui a ouvert il y a quelques semaines : Caroline Hautbois, aide-soignante, Maryse Bouju, infirmière, Mireille Ripoche, médecin référent, Pascale Moreau, responsable du pôle d'offre sanitaire et médico-sociale, cadre de santé, et Sylvie Dieterlen, directrice du centre hospitalier de la Corniche angevine.

« Nous avons reçu une nouvelle autorisation de l'ARS pour l'ouverture d'un service Hôpital de jour et suivi de consultation, pour aller vers le virage ambulatoire, annonce la directrice du centre hospitalier de la Corniche angevine, Sylvie Dieterlen. Une nouvelle mission qui fait partie d'un hôpital de proximité et qui permet des prescriptions, des préconisations. »

*Ouest-France, le 25 novembre 2021*

**Chalonnnes-sur-Loire.** Les travaux du  
centre hospitalier avancent



Sur cette image prise par un drone, la partie des travaux de l'hôpital livrée à la fin de cette année est celle qui donne sur la rue Jean-Robin, au premier plan. Elle vient rejoindre la partie neuve (à l'arrière, grisée) actuellement déjà en fonctionnement.

Le chantier du centre hospitalier de la Corniche angevine arrive à la fin de la phase 2. Des nouveaux bâtiments vont être livrés avant la fin de l'année. Pour mémoire : depuis 2018, afin de remplacer les locaux de l'hôpital vétuste de la Corniche angevine, un vaste chantier est ouvert en centre-ville pour la construction d'un nouvel hôpital. Le challenge est qu'il se déroule sur le site de l'ancien, toujours en fonctionnement. Au fur et à mesure qu'une nouvelle partie est terminée, un secteur s'aménage, tandis que ses anciens locaux sont détruits.

*Ouest-France, le 25 novembre 2021*

— — — 2022 — — —

### **Chalonnnes-sur-Loire.**

Les travaux à l'hôpital de la Corniche  
angevine passent en phase 3



Sylvie Dieterlen est la directrice générale de l'hôpital de la Corniche angevine, Amélie Morin, la nouvelle



directrice adjointe au service économique, logistique et des relations avec les usagers. Manque sur la photo : Sophie Pettini, directrice des ressources humaines et du service qualité de l'établissement.

Fin de la deuxième phase de reconstruction de l'hôpital de la Corniche angevine. Depuis la fin février, 106 personnes ont emménagé dans des bâtiments tout neufs. Depuis fin février, les nouveaux locaux de l'hôpital de la Corniche angevine ont été investis par tous les résidents ex-l'Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Feuille d'or (76 personnes), 5 résidents de l'Ehpad Saint-Brieuc (toujours en fonctionnement), 14 résidents de celui de Rochefort-sur-Loire et 11 personnes transférées du service soins de suite de l'hôpital.

Ce sont donc 106 personnes qui ont emménagé dans des bâtiments tout neufs. L'ancien bâtiment Feuille d'or sera bientôt détruit. Ainsi s'achève donc la phase 2 du chantier de reconstruction de l'hôpital. Pour mémoire, la particularité de cette construction tient à ce qu'elle se fait sur site, par tranches, et que les anciens locaux sont détruits au fur et à mesure de l'avancée des travaux, laissant place aux nouveaux. La dernière phase est en route, avec une livraison prévue fin 2023.

### Les portes des chambres sont sécurisées

En parcourant les nouveaux lieux de vie, on s'aperçoit que la signalétique entamée avec les locaux neufs de médecine de l'hôpital a été poursuivie avec la même ligne graphique. Au rez-de-chaussée, l'unité UPAD (personnes désorientées) a été baptisée « L'île de Chalonnnes », au premier c'est « Le quartier La Fayette » et au deuxième étage, on est sur « L'île de Nantes ». Des couleurs chaleureuses (jaune safran, prune, vert...) et un mobilier moderne mais confortable égaient les couloirs. Chaque chambre individuelle comprend une salle de bains et les éléments de mobilier sont en bois clair. « L'Hôpital propose l'accès gratuit à une ligne téléphonique directe et à la télévision connectée à chaque résident. Les portes des chambres sont sécurisées pour respecter

l'intimité des personnes le soir venu. Seul le personnel connaît leur code d'entrée », précise Sylvie Dieterlen, la directrice qui nous fait visiter.

L'aménagement de la cuisine centrale et d'un restaurant

Salon de coiffure, salle d'animations, lieux de vie différents, une salle de restauration pour chaque unité, c'est un autre Ehpad que le précédent pour les résidents que l'on retrouve avec la cadre infirmière Catherine Ménard et l'animatrice Sylvie Algourdin : « Au début, on était un peu perdus, c'est normal, mais on peut se balader ici ! » ; « Le déménagement s'est bien passé, tout est propre et neuf, c'est mieux et plus confortable qu'avant, nous sommes ravis », lâchent-ils. Enfin, le grand changement pour l'ensemble de l'hôpital est l'aménagement de la cuisine centrale et d'un restaurant dédié au personnel. S'il reste quelques détails à caler, dans dix-huit mois, les travaux ne sont plus qu'un souvenir.

*Ouest-France, le 15 mars 2022*

---

### Chalonnnes-sur-Loire.

L'ancienne directrice est médecin dans son ancien hôpital



Hélène Garreau-Tourneur, une interne pas comme les autres.

Le parcours de la nouvelle interne de l'hôpital n'est pas banal. Elle habite Chalonnnes avec sa famille et a été pendant plus de six ans directrice de l'hôpital de la Corniche angevine.

« Après mon bac, j'ai fait un an de médecine, puis j'ai passé le concours pour être directrice d'établissement de santé, raconte Hélène Garreau-Tourneur. Et j'ai exercé à Chalonnnes en tant que telle de 2009 à 2015. » Parmi ses missions, Hélène a, entre autres, œuvré au projet du nouvel hôpital. « À 40 ans, j'ai fait ma crise de la quarantaine, dit-elle...

*Ouest-France, le 16 juin 2022*

### Chalonnnes-sur-Loire.

Un médecin en renfort  
au centre hospitalier



Sylvie Dieterlen, directrice du centre hospitalier de la Corniche angevine ; Hélène Garreau-Tourneur, la première interne ; Benoist Tricaud, médecin coordinateur de l'établissement.

C'est une première pour le Centre hospitalier de la Corniche angevine (CHCA). L'hôpital de proximité vient d'obtenir l'agrément pour un internat d'un professionnel de santé. Benoist Tricaud, médecin coordinateur de l'hôpital, et la directrice, Sylvie Dieterlen, sont ravis : le Centre hospitalier de la Corniche angevine (CHCA) a obtenu récemment l'agrément pour ajouter un médecin interne à son effectif.

« Cela fait longtemps qu'on y pensait, mais on nous avait dit qu'il fallait que ce soit un professionnel hospitalier. En début d'année,

nous avons appris que nous pouvions être éligibles pour accueillir un interne.»

*Le Courrier de l'Ouest, le 16 juin 2022*

— — — 2023 — — —

### Le milieu hospitalier et les lieux d'accueil de personnes âgées recrutent à Chalonnnes sur Loire

Si les métiers en milieu hospitalier et en lieu d'accueil de personnes âgées et dépendantes ne font plus rêver, les responsables des établissements prennent le recrutement à bras-le-corps pour ne pas être pris au dépourvu. Un job dating est organisé le vendredi 14 avril 2023 à Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire).



Chloé Bignon, responsable qualité et communication des résidences Les Ligériennes, Anaïs Raveneau, alternante chargée de la communication sur les deux établissements et Cindy Chapeau, responsable qualité et communication à l'hôpital de Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire).

En Maine-et-Loire, les Ligériennes, regroupent les Épadh (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Champtocé sur Loire, La Possonnière, Montjean-sur-Loire, Savennières, Saint-Georges-sur-Loire. Adossées au Centre hospitalier de la corniche angevine à Chalonnnes-sur-Loire, Sylvie Dieterlen, directrice générale des Ligériennes, et Sophie Pettini, directrice adjointe des ressources humaines, ont décidé d'organiser un job dating.



« Nous souhaitons casser les idées reçues sur ces métiers du soin et de l'accompagnement », annonce Chloé Bignon, responsable qualité et communication, en essayant de dédramatiser la situation de recrutement dans lesquels se trouvent ces établissements. « Certes il y a les aides soignantes, les aides hospitalières, les infirmières, mais, il y a bien d'autres postes à pourvoir. Dans la restauration et l'intendance générale par exemple, au moment où nous pouvons dénombrrer près de 50 métiers différents sur l'ensemble de nos établissements. Nous recherchons certes des gens motivés et formés mais aussi des gens curieux qui souhaitent découvrir tous les métiers qui embauchent ici. »

Le job dating semble un moyen actuel pour provoquer des rencontres mais pas forcément éphémères. « Les gens peuvent par la suite reprendre contact et poursuivre leur démarche d'engagement à nos côtés », poursuit Cindy Chapeau, responsable qualité et communication à l'hôpital de Chalonnnes.

Au cœur de ce nouveau dispositif de recrutement, « des ambassadeurs métier, comme nous les appelons, seront présents lors de ce job dating. Ce personnel passionné par leurs métiers et le quotidien de leur travail, interviendront et nous comptons sur leur capacité de persuasion pour attirer jeunes et moins jeunes durant les périodes de vacances qui arrivent. Je dois l'avouer cette période nous créer quelques soucis de remplacement ».

Et s'il fallait parler organisation de travail et de salaires, les trois communicantes n'en démordent pas. « Les primes Ségur et la revalorisation des métiers du soin, voulues par le gouvernement sont en cours et ne peuvent, effectivement, qu'améliorer les conditions de rémunération et de travail dans ces branches », explique Chloé Bignon.

Horaires du matin ou horaires du soir, horaires coupés ou non, tout est envisageable dans cette organisation du travail « pour qui souhaitent améliorer sa disponibilité à la maison ou auprès de sa

famille », précise Chloé Bignon qui jalouerait presque la flexibilité des horaires proposés.

Vendredi 14 avril 2023, job dating, de 11 h à 19 h au Centre hospitalier de la corniche angevine à Chalonnnes-sur-Loire. Contacts : CHCA, 13, avenue Jean-Robin, 49290 Chalonnnes-sur-Loire. Téléphone, 02 41 74 27 00. Les Ligériennes, 3, rue Adrien-Meslier, 49 170 Saint-Georges-sur-Loire. Téléphone, 02 41 39 60 60.

*Ouest-France, le 17 mars 2023*

---

## Chalonnnes-sur-Loire.

Service civique :

« C'est une belle expérience à vivre »



De gauche à droite, Louise Boulissière en service civique à l'Ehpad de Chalonnnes-sur-Loire avec les deux animatrices Sylvie Algourdin et Angélique Butet, et Océane Jugeau en service civique jusqu'au mois d'août.

Louise Boulissière et Océane Jugeau sont volontaires en mission de service civique pour huit mois au sein du Centre hospitalier de la corniche angevine de Chalonnnes-sur-Loire et Rochefort-sur-Loire.

Elles sont encadrées par Marie Lebihain, tutrice chargée de développement pour le Maine-et-Loire pour l'association nationale Mobilisation solidarité seniors, et au quotidien par deux animatrices qualifiées, Angélique Butet et Sylvie Algourdin. Au final, c'est l'ensemble des équipes qui veille sur leur intégration.

Arrivé presque à terme, leur service civique est un temps d'engagement citoyen durant lequel Louise et Océane, s'investissent dans une mission d'intérêt général à raison de 28 heures par semaine. Elles réalisent des activités d'animation avec les seniors de l'établissement : jeux de société, repas festifs, sorties, ateliers créatifs ou culinaires, etc.

« À 19 ans, elles apportent du bien être auprès des personnes âgées, affirme Sylvie. Elles améliorent leur quotidien en créant plus de liens avec elles, mais aussi avec les familles. » Et quand la tutrice, Marie Lebihain, questionne sur le bénéfice de ce service civique, Louise n'hésite pas une seconde : « C'est une belle expérience à vivre, ça m'a rapproché des aînés. J'ai pris conscience de ma jeunesse car tous n'arrêtent pas de me dire, la vie est courte profite pleinement de ta jeunesse. »

Pour consulter les missions disponibles et les conditions : [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr) ou contacter Marie Lebihain : 07 61 84 25 52 ou [mlebihain@sc-solidariteseniors.fr](mailto:mlebihain@sc-solidariteseniors.fr)

*Ouest-France, le 9 juin 2023*



4 juillet 2023



Ce matin, nous disons au revoir à la grue qui était installée ces derniers mois au milieu du chantier de la phase 3 des travaux, un départ symbolique qui annonce la fin très proche de ce chantier de reconstruction qui aura duré près de 6 ans (2018-2023) !

#### Les prochaines étapes à venir sont les suivantes :

- ➡ Réception de la Phase 3 : semaine du 06/11/2023
- ➡ Passage de la commission de sécurité : semaine du 13/11/2023
- ➡ Déménagement le 12/12/2023 📦, il concernera 70 résidents dont :
  - Les 35 résidents de l'EHPAD « La Source » à Rochefort sur Loire, qui déménageront au quartier « Graslin » situé dans la continuité du quartier « Ile de Nantes » (Niveau 2)
  - Les 35 résidents du bâtiment « Saint Brieuc » qui déménageront au quartier « Jardin du Mail » situé dans la continuité du quartier « La Fayette » (Niveau 1).

#### A partir de là, commencera la "Phase 4" du chantier :

- ➡ La démolition du bâtiment EHPAD Saint Brieuc : de février à mai 2024
- ➡ L'aménagement des espaces extérieurs : d'avril à octobre 2024
- ➡ La réception finale : fin 2024 !!!

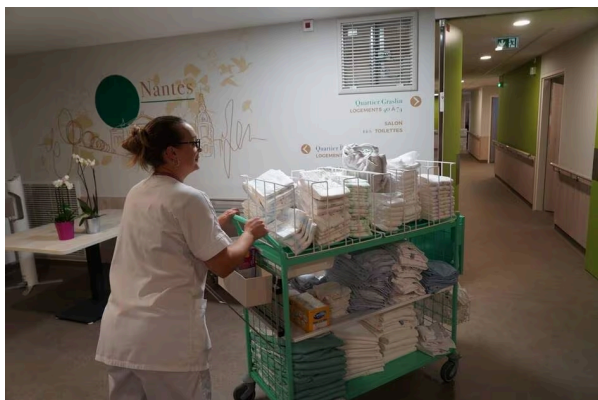
*Facebook du centre hospitalier de la Corniche Angevine,  
le 26 octobre 2023*



## Rochefort-sur-Loire.

### L'Ehpad a fermé, les résidents ont déménagé dans l'hôpital de Chalonnnes

Le Centre hospitalier de la Corniche angevine à Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) accueille depuis ce mardi 12 décembre 2023, les résidents de l'Ehpad de la Source à Rochefort-sur-Loire. Cette maison de retraite a fermé pour être transformée en résidence avec appartements.



Les résidents de l'ancienne maison de retraite de Rochefort-sur-Loire ont intégré l'hôpital de Chalonnnes sur Loire qui a été entièrement rénové à partir de 2018.

La maison de retraite la Source à Rochefort-sur-Loire (Maine-et-Loire) a fermé ses portes ce mardi 12 décembre 2023. « Il n'y avait pas de salle de bains dans les chambres. Cet Ehpad n'était plus dans les règles de confort qu'on attend aujourd'hui », explique la directrice du Centre hospitalier de la Corniche angevine, Sylvie Dieterlen.



La maison de retraite la Source, à Rochefort-sur-Loire, a définitivement fermé ses portes ce mardi 12 décembre 2023.

Les 35 résidents qui occupaient les lieux ainsi que le personnel soignant ont déménagé dans une aile de l'hôpital de Chalonnnes-sur-Loire le jour même. Ils y ont rejoint les 35 résidents de la maison de retraite Saint-Brieuc, située juste à côté de l'hôpital.

### À Chalonnnes-sur-Loire, 219 lits pour 220 agents

Ce déménagement vient boucler un vaste chantier de reconstruction qui date de 2018. « Les familles ont aidé au déménagement et à l'installation depuis dimanche », poursuit Sylvie Dieterlen. On imagine que les lieux, plus confortables et lumineux, ont rapidement fait oublier ceux de Rochefort-sur-Loire.

Le Centre hospitalier de la Corniche angevine à Chalonnnes-sur-Loire compte au total 219 lits dont les 70 occupés par les nouveaux résidents, 30 lits pour les soins médicaux et de réadaptation et 13 lits en médecine. Pour une équipe de soignants qui compte 220 agents (médecins, infirmiers, aides-soignants, psychologue, kinésithérapeutes).

*Ouest-France, le 12 décembre 2023*

— 2024 —



**CHAL**  
Centre Hospitalier  
de la Corniche Angevine

Les pompiers de Chalonnnes ont profité des anciens locaux de l'EHPAD Saint Briec récemment vidés afin d'effectuer des exercices et manœuvres. Sans doute la dernière fois que ces locaux étaient occupés... la démolition est pour bientôt ! 13 janvier 2024




# JOB Dating

## NOUS RECRUTONS !

**AIDE SOIGNANT - (E)**  
**INFIRMIER - (ÈRE)**



**CUISINIER - (ÈRE)**



**Mercredi 13 mars 2024 de 16h à 19h**  
**Au Centre Hospitalier de la Corniche Angevine**  
13 avenue Jean Robin - 49290 Chalonnnes sur Loire



**AGENT DE SERVICE HOSPITALIER**



**TRAVAIL DE NUIT  
OU DE JOUR**

Etudiant.e, jeune diplômé.e ou expérimenté.e ?  
Nous avons des opportunités pour vous.  
Venez participer à un entretien, échanger avec nos professionnels et découvrir nos métiers.



**CHCA**  
13 Avenue Jean Robin  
49290 Chalonnnes-sur-Loire  
02 41 74 27 00  
ressourceshumaines@chca.fr



**LES LIGÉRIENNES**  
3 Rue Adrien Meslier  
49170 Saint-Georges-sur-Loire  
02 41 39 60 60  
candidatures@lesligeriennes.fr

phase de démolition qui aura lieu à partir de fin février.  
3 février 2024

## La colère monte au centre hospitalier de la Corniche angevine

Un appel est lancé au gouvernement pour la revalorisation des conditions de travail. Le but commun est le bien-être des résidents de l'Ehpad de Saint-Georges-sur-Loire (Maine et loire)



Le personnel du centre hospitalier de la Corniche angevine, devant la structure de Saint-Georges, en présence des maires des communes (Marie-Madeleine Monnier et Philippe Maillart) et de la députée Stella Dupont.

Un mouvement de grève a eu lieu, vendredi 9 février, à l'Ehpad de Saint-Georges-sur-Loire, près d'Angers (Maine-et-Loire) à l'initiative du syndicat FO du centre hospitalier de la Corniche angevine, et avec le soutien de la CGT et de la CFDT. Le personnel de l'hôpital, des habitants et des élus étaient également présents.

Tous ont fait part de leurs inquiétudes sur le fonctionnement des Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et sur la qualité de service pour les personnes âgées.

« Depuis quelques années, nos Ehpad ne reçoivent pas les enveloppes budgétaires suffisantes, a déclaré Héloïse Aguilas, FO Chalonnnes. Nos conditions de travail qui sont



Coup d'œil à l'intérieur du bâtiment Saint Briec... Opération "curage" en cours, étape cruciale dans le processus de déconstruction ! Cela consiste à retirer tous les éléments non structurants pour préparer la



aussi les conditions de vie des résidents se dégradent. Un tiers de mon équipe manquait en décembre et début janvier. Les arrêts de travail sont de moins en moins remplacés. »

### Bien-être des résidents

La responsable syndicale confirme que ce travail en sous-effectif a des conséquences désastreuses : pas de douches pour les résidents, pas de ménage dans les chambres, incompréhension des familles, fatigue du personnel, perte des valeurs des soignants et conséquences sur leur vie privée.

« Nous demandons des moyens financiers afin que nos Ehpad puissent faire face à l'inflation, ainsi que des moyens humains et du personnel compétent. Et nous demandons des vrais salaires, pas des primes, pour toutes les catégories de personnel. Notre but à tous est le bien-être des résidents. »

« Il est pertinent de faire le point sur ce métier d'engagement et sur l'accompagnement des personnes âgées à domicile ou dans les établissements », commente la députée Stella Dupont. De son côté, Sylvie Dieterlen, la directrice du centre hospitalier, confirme : « Je mesure l'importance de retrouver un équilibre financier et l'évolution du personnel. »

*Ouest-France, le 13 février 2024*

---

## Un nouveau visage à la tête des hôpitaux de Maine-et-Loire

Le professeur Christophe Verny a été élu à la présidence de la commission médicale de groupement du Groupement hospitalier de territoire de Maine-et-Loire. Ce dernier regroupe dix hôpitaux du département, dont ceux d'Angers, Cholet, Saumur, mais aussi de Doué-en-Anjou ou Longué-Jumelles.



Le professeur Christophe Verny, chef du service neurologie au CHU d'Angers, est le nouveau président de la commission médicale de groupement du Groupement hospitalier de territoire de Maine-et-Loire.

C'est assez logique. Après avoir été élu en décembre 2023 à la présidence de la commission médicale du centre hospitalier universitaire (CHU) d'Angers (Maine-et-Loire), en remplacement du professeur Alain Mercat, le professeur Christophe Verny vient de prendre la tête de la commission médicale de groupement du Groupement hospitalier de territoire (GHT) de Maine-et-Loire.

Ce dernier regroupe dix hôpitaux publics du département : ceux d'Angers, Cholet, Saumur, Longué-Jumelles, Baugeois-Vallée, la Corniche angevine (Chalonnnes), Doué en Anjou, Layon-Aubance (Brissac-Thouarcé), Lys-Hyrôme (Chemillé) et le Centre de santé mentale angevin à Sainte-Gemmes-sur-Loire.

### Attractivité des hôpitaux publics

En lien avec la présidente du GHT, Cécile Jaglin-Grimonprez, le professeur Verny souhaite « renforcer l'attractivité des

hôpitaux publics, mobiliser les énergies pour valoriser l'exercice médical à l'hôpital public en Maine-et-Loire et promouvoir des filières de soins publiques portées par le Groupement pour irriguer le territoire, en renforçant la possibilité d'exercice multi-sites entre les hôpitaux pour les praticiens hospitaliers ».

*Ouest-France, le 16 février 2024*

# CONFÉRENCE

# AVC

PRÉVENIR ET AGIR

## JEUDI 4 AVRIL 2024

au Centre Hospitalier de la Corniche Angevine

de 15h à 16h30

**ANIMÉE PAR**

- ✓ **Aurélië LAFEUILLE**, IDE en pratique avancée en Neurologie
- ✓ **Emilie POTTIER**, Animatrice filière AVC



de 18h30 à 20h00

**ANIMÉE PAR**

- ✓ **Dr Sophie GODARD**, Neurologue au CHU Angers
- ✓ **Dr Denis FARGES**, Médecin référent filière post AVC au CHCA

Avec la participation d'**APHASIE 49 AVC**.

## OUVERT À TOUS

**INFORMATION ET INSCRIPTION (RECOMMANDÉE)**

☎ **02.41.74.27.00**  
Du Lundi au Vendredi  
8h30-12h30 / 13h30-17h00

🌐 **contact@chca.fr**

📍 Centre Hospitalier de la Corniche Angevine  
13 avenue Jean Robin  
49 290 Chalonnnes-sur-Loire



## Dernier acte



Moment d'émotion pour tout le personnel du CHCA, les résidents et les familles avec le début de la démolition du dernier bâtiment EHPAD Saint Briec ... une page se tourne !

Facebook Centre Hospitalier de la Corniche Angevine CHCA, 5 avril 2014



9 avril 2024

## Près d'Angers. Le Centre hospitalier de la Corniche angevine inauguré

Initié en 2005, et après sept années de travaux, un nouvel hôpital a été reconstruit au cœur de la ville de Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire).





Le hall du nouveau centre hospitalier de la Corniche angevine était trop petit pour accueillir tous les invités pour l'inauguration des bâtiments. Au premier rang : Annyvonne Auffret, directrice de l'ARS ; Marie-Madeleine Monnier, maire de Chalonnnes ; Marie-Paule Chesneau, conseillère départementale ; Stella Dupont, députée ; et Sylvie Dieterlen, directrice du CHCA au micro.

Mercredi 9 octobre 2024, plus de 200 personnes ont répondu à l'invitation de la directrice Sylvie Dieterlen pour l'inauguration du centre hospitalier de la Corniche angevine (CHCA ). Situé avenue Jean-Robin, en plein centre-ville de Chalonnnes-sur-Loire (Maine-et-Loire), cet établissement regroupe désormais les Ehpad de Rochefort-sur-Loire et de Saint-Georges-sur-Loire.

Michel Bordereau, ancien maire, a été l'un des initiateurs du projet en 2005 avec la visite du ministre de la Santé de l'époque Philippe Douste-Blazy. « Une belle et longue aventure », souligne Sylvie Dieterlen. D'abord un travail administratif conséquent avec les anciens directeurs Francis Vernalde et Hélène Tourneur.

Le concours d'architectes est lancé en 2014. Les travaux ont commencé en 2018 dans le site de l'ancienne maison de retraite. « Les choix n'ont pas toujours été faciles, se souvient Stella Dupont, députée et ancien maire. Nous avons gagné une bataille en gardant la cuisine centrale, mais nous avons perdu la balnéothérapie. »

### Un bâtiment plein d'histoire

La maire de Chalonnnes, Marie-Madeleine Monnier, a connu les deux établissements précédents. Elle a rappelé l'historique : « C'est seulement en 1962 que cet établissement a fonctionné en hôpital rural

ce qui a donné un essor au service médecine et à la maternité déjà existants. » L'ancienne maison de retraite avec ses trois bâtiments en étoile avait été inaugurée en 1975. Et en 1976, après 25 années de démarches, l'accord est donné pour reconstruire un hôpital plus moderne. 40-50 ans après, l'histoire s'est répétée.

Toutes les municipalités ont toujours défendu cet hôpital de proximité.

Cette structure de 220 résidents, où travaillent 250 professionnels, correspond à un investissement de 33 millions d'euros.

*Ouest-France, le 11 octobre 2024*

— — — 2025 — — —

### Chalonnnes-sur-Loire. Une animation musicale remplace les colis de Noël



Sophie Perini, directrice adjointe du centre hospitalier, a accueilli des représentantes de la municipalité et des membres du CCAS, avec le guitariste Dominique Germon, pour une animation destinée aux résidents.

La distribution annuelle des colis de Noël n'aura pas lieu cette année, au centre hospitalier de la Corniche angevine. Les élus de la commune et les membres du centre communal d'action sociale (CCAS) ont décidé de changer la formule des cadeaux de Noël pour les résidents de l'établissement.

Auparavant, ces colis étaient composés de boissons et de friandises, tous identiques. Ce qui n'était pas toujours adapté au régime alimentaire de certains résidents. La

municipalité a choisi d'offrir un gâteau et une animation musicale.

Vendredi, Sophie Perini, la directrice adjointe en charge des relations humaines et les animatrices Sylvie Algourdin et Angélique Butet ont organisé la dégustation du gâteau et la partie festive.

Trois groupes avec trois animations étaient composés. Batiste Schneider, musicien et chanteur, et Jean-Pierre Harpin, Rochefortais, conteur patoisant, ont animé les deux premiers sites de l'Ehpad. À l'Upad, c'est Dominique Germon avec sa guitare qui a mis une bonne ambiance. Les sourires étaient sur tous les visages. Un joli cadeau de Noël.

*Ouest-France, le 25 janvier 2025*